

Comment être témoin aujourd'hui ?

« Vous serez mes témoins ! » (Ac 1, 8), telle est la devise du mois de la Mission universelle 2022. Cette parole est celle que Jésus a laissée à ses amis avant qu'il n'ait été soustrait de leurs yeux au jour de son Ascension. Et voici la réalité à laquelle les disciples ont dû faire face...

PAR JOSÉ MITTAZ | PHOTO : DR

Celui qui assurait le leadership depuis trois ans s'en est allé sans avoir pris soin de décider quoi que ce soit pour faciliter un tant soit peu l'organisation de la vie après son départ. Le seul appui pour les disciples résidait dans une promesse d'avenir, celle qu'une force serait donnée, quand l'Esprit Saint viendrait sur eux. Mais parmi eux, nul ne savait ni où ni quand cela se manifesterait.

Dès lors, on comprend que les disciples démunis se soient figés en eux-mêmes, regardant éperdument vers le ciel. Et pour qu'ils se remettent en mouvement, il aura fallu l'intervention de deux hommes en blanc : venus d'on ne sait où, ils n'appartenaient pas au groupe des disciples. Leur prestance et leur présence font signes, du côté de ce Dieu invisible qui se laisse reconnaître lorsque nous quittons nos uniformes pour apprendre à nous rencontrer, simplement, avec « la fine chemise de notre humanité », selon la belle expression d'Etty Hillesum.

Vers la chambre haute

Les amis de Jésus vont se remettre en route : ils quittent le Mont des Oliviers pour trouver refuge du côté de « la chambre haute », là où, grâce à la prière partagée entre tous, s'échafaudera humblement le premier visage d'une communauté non encore chrétienne, mais déjà rassemblée au nom du Christ. Et c'est sur l'appui de cette fragile communauté que Pierre aura l'initiative de se lever au « milieu des frères » pour se risquer à mettre des mots sur un drame qui les a tous marqués : la mort tragique de Judas. L'événement est relu à la lumière des Écritures qui leur inspirera un premier discernement : le choix de Matthias pour reprendre la part de ministère, laissée vacante depuis la défection de l'Ischariote. A ce moment de l'histoire, l'Esprit Saint n'était pas encore descendu sur la communauté et pourtant celle-ci était déjà en train de se constituer. C'est comme si la chambre haute était la matrice au sein de laquelle la communauté encore embryonnaire se fortifiait pour naître à elle-même et au monde, avant de recevoir son bap-



« La Visitation », peinture d'Arcabas, peintre français (1926-2018).

tême : la force venue d'en haut, la promesse de l'Esprit Saint accomplie au jour de Pentecôte.

Comment être témoins aujourd'hui ?

Je ne sais pas ! Et s'il fallait oser un renversement de perspectives ? Apprendre à recevoir de l'autre ce que je pensais initialement pouvoir lui apporter. Apprendre à reconnaître en chaque visage rencontré l'homme en blanc qui peut-être, me fait signe du côté de Dieu. Comme lors de la Visitation de Marie chez Elisabeth : Marie est la première à pouvoir témoigner de la présence du Christ en son sein et pourtant

« Et s'il fallait oser un renversement de perspectives ? Apprendre à recevoir de l'autre ce que je pensais initialement pouvoir lui apporter. »

c'est l'enfant en Elisabeth qui tressaille de l'Esprit Saint. Dans son exclamation, Elisabeth dit ce que sa tête ne pouvait encore savoir, mais que la vie en son ventre déjà lui inspirait : « Tu es bénie... »